



La France n'est pas la première puissance agricole de l'UE-27
Jacques Berthelot (jacques.berthelot4@wanadoo.fr) le 8 avril 2011

Les tableaux 1 et 2 ci-dessous remettent en cause certaines idées bien ancrées sur le leadership de la France en matière agricole au sein de l'UE-27. En fait tout dépend de l'indicateur choisi. Les données ci-dessous portent sur les 3 années 2008 à 2010 et sur les indicateurs de production, de revenu, d'échanges alimentaires et d'emploi.

1) Indicateurs de production et de revenu agricole

Si l'on privilégie la valeur de la production de la branche agricole, la France est très largement en tête de 2008 à 2010. Déjà si l'on considère la valeur ajoutée agricole brute (VAB) – valeur de la production moins les consommations intermédiaires – elle reste certes en tête en 2008 et 2010 mais l'Italie la précède en 2009.

Par contre si l'on considère la valeur ajoutée nette, c'est-à-dire la VAB moins l'amortissement, c'est l'Espagne qui est constamment en tête de 2008 à 2010 bien qu'elle ait été la dernière des 4 pays pour la valeur de la production. Et cela est encore plus net pour les deux derniers indicateurs de revenus, l'excédent net d'exploitation – égal au résultat agricole moins la rémunération des salariés – et surtout au revenu net d'entreprise, égal au résultat agricole net moins les salaires, les cotisations sociales sur les salaires, les intérêts versés et les charges locatives nettes. Il s'agit donc ici du revenu net des actifs familiaux, l'indicateur qui compte finalement le plus pour les chefs d'exploitation.

Il y a sûrement peu d'hommes politiques en France, voire d'économistes agricoles, qui placent l'Espagne en tête des performances agricoles de l'UE-27. En 2009 le revenu net d'entreprise y a même été plus du double de celui de la France! Le fait que le nombre d'actifs à plein temps (UTA) soit sensiblement supérieur en Espagne – 967 700 en 2007 contre 804 600 en France – ne change pas la nette supériorité de l'Espagne en matière de revenu net d'entreprise par UTA : 17 240 € en moyenne de 2008 à 2009 contre 13 653 € en France. Par contre, comme le nombre d'UTA familiales est pratiquement le double en Espagne – 625 500 contre 376 500 en France puisque le nombre d'UTA salariées est plus du double en France : 342 100 contre 164 6000 en Espagne –, le revenu net d'entreprise par UTA familiale a été sensiblement supérieur en France en moyenne de 2008 à 2010 : 29 177 € contre 26 671 € en Espagne. Il n'empêche que ce qui compte pour comparer les performances agricoles entre Etats membres est bien le revenu net d'entreprise agricole au niveau national, ce qui place l'Espagne nettement en tête.

Par contre l'Allemagne, que l'on tend à considérer comme ayant détrôné la France au niveau agricole, est certes restée seconde pour la valeur de la production de la branche agricole comme des consommations intermédiaires mais elle est bonne dernière pour tous les autres indicateurs, de la VAB au revenu net d'entreprise.

Définition des indicateurs

Tous ces indicateurs sont donnés en "prix de base" : égal au prix de marché perçu par le producteur plus les subventions sur les produits, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les subventions sur les produits comprennent notamment les aides totalement ou partiellement couplées à la production.

Production de la branche agricole : qu'elle soit marchande ou non marchande, et comprend la "production agricole" – somme de "production de biens agricoles", elle-même somme de la production végétale et de la production animale, plus la "production de services agricoles" – plus les "activités secondaires non agricoles" non séparables de l'activité agricole, et portant surtout sur la transformation à la ferme d'une partie de la production et sur l'agro-tourisme.

Consommations intermédiaires : valeur des biens et services consommés dans le processus de production de la branche agricole. Elles sont évaluées au prix d'acquisition, hors TVA déductible.

Valeur ajoutée brute : production au prix de base moins les consommations intermédiaires.

Valeur ajoutée nette : valeur ajoutée brute moins la consommation de capital fixe, qui mesure la dépréciation annuelle des actifs fixes par usure et obsolescence.

Résultat agricole net : valeur ajoutée nette au coût des facteurs, soit valeur ajoutée nette + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production. Les subventions d'exploitation comprennent notamment les aides directes découplées dont les DPU.

Excédent net d'exploitation : solde du compte d'exploitation, égal au résultat agricole moins la rémunération des salariés.

Revenu net d'entreprise : résultat agricole net – salaires – cotisations sociales sur les salaires – intérêts versés – charges locatives nettes.

Tableau 1 – Indicateurs de production et de revenu agricoles des pays leaders de l'UE-27

En milliards d'euros	France	Allemagne	Italie	Espagne
2010				
Production de la branche agricole	65,798	45,044	44,349	39,033
Consommations intermédiaires	39,291	30,074	21,342	17,017
Valeur ajoutée brute	26,507	14,970	23,007	22,016
Valeur ajoutée nette	16,192	7,144	11,249	17,006
Excédent net d'exploitation	16,703	9,157	6,969	19,145
Revenu net d'entreprise	14,004	6,259	5,542	17,179
2009				
Production de la branche agricole	62,772	42,438	44,349	39,033
Consommations intermédiaires	40,545	29,595	20,869	16,198
Valeur ajoutée brute	22,227	12,843	22,618	21,394
Valeur ajoutée nette	12,014	5,095	10,198	16,531
Excédent net d'exploitation	10,936	6,951	7,561	17,963
Revenu net d'entreprise	7,446	4,146	6,155	15,993
2008				
Production de la branche agricole	68,480	49,852	47,829	41,589
Consommations intermédiaires	41,752	34,299	21,898	18,742
Valeur ajoutée brute	26,728	15,553	25,931	22,847
Valeur ajoutée nette	16,299	7,987	14,408	18,027
Excédent net d'exploitation	15,366	10,038	9,157	19,538
Revenu net d'entreprise	11,505	7,179	7,763	16,878

Source: Eurostat

2) Indicateurs des échanges alimentaires

Si l'on considère maintenant les échanges alimentaires des principaux pays de l'UE-27 – qui n'incluent pas les produits agricoles non alimentaires mais incluent les poissons et crustacés –, on constate que le solde excédentaire des Pays-Bas (15,667 Md€) a été de 78% supérieur à celui de la France (8,820 Md€) en moyenne de 2008 à 2010. Si l'on exclut les échanges de poissons, où la France a un lourd déficit (2,608 Md€) alors que les Pays-Bas ont un léger excédent (293 M€), l'excédent des Pays-Bas reste de 35% supérieur à celui de la France.

Par contre – c'est ici qu'est née l'idée que l'Allemagne domine désormais la France – les exportations alimentaires de l'Allemagne ont dépassé de très peu celles de la France en moyenne de 2008 à 2010 – de 172 M€ –, même si cet excédent n'est dû qu'à 2009 (+ 2,635

Md€) car la France reste en tête en 2008 (+ 2,043 Md€) et 2010 (+75 M€). Mais bien sûr l'Allemagne enregistre le plus gros déficit alimentaire de l'UE-27 – 61% du total –, et il est même supérieur de 59% au déficit de l'UE-27 si l'on exclut les échanges de poissons.

Soulignons enfin que l'UE-27 conserve un déficit structurel considérable de ses échanges alimentaires – de 20 Md€ en moyenne de 2008 à 2010 –, même s'il est dû principalement à celui des échanges de poissons (13,370 Md€). Hors poissons ce déficit a toutefois presque disparu en 2010 : 442 M€ contre 6,658 Md€ en moyenne de 2008 à 2010. Enfin le déficit alimentaire de l'UE-27 serait nettement plus lourd en l'absence du régime douanier de perfectionnement actif qui a représenté 3,931 Md€ d'exportations en moyenne de 2008 à 2009 (on n'a pas les données de 2010) : rappelons que ce régime douanier permet d'importer sans droits de douane des produits agricoles qui y seraient normalement soumis dès lors que les produits sont réexportés après transformation dans l'UE-27. S'il s'agit certes d'exportations agroalimentaires de l'UE ce ne sont pas des exportations agricoles puisque les importations correspondantes (1,862 Md€) ont concurrencé la production communautaire.

Tableau 2 – Indicateurs des échanges alimentaires des principaux pays de l'UE-27

En milliards d'euros	France	Allemagne	Pays-Bas	Espagne	UE-27
2010					
Exportations	46422	46347	53771	27531	76627
Importations	37171	59717	37524	23291	91163
Solde	9251	-13370	16247	4240	-14536
Solde échanges de poissons	-3262	-1806	229	-2373	-14094
Solde total hors poissons	12513	-11564	16018	6613	-442
2009					
Exportations	41657	44292	48943	25760	62793
Importations	34902	54529	33987	22293	83205
Solde	6755	-10237	14956	3467	-20412
Solde échanges de poissons	-1969	-1691	271	-1969	-12694
Solde total hors poissons	8724	-8636	14685	5436	-7718
2008					
Exportations	46968	44925	52294	27159	69221
Importations	36514	58152	36495	24783	94357
Solde	10454	-13227	15799	2376	-25136
Solde échanges de poissons	-2594	-1531	378	-2464	-13322
Solde total hors poissons	13048	-11696	15421	4840	-11814
Moyenne de 2008 à 2010					
Exportations	45016	45188	51669	26817	69547
Importations	36196	57466	36002	23456	89575
Solde	8820	-12278	15667	3361	-20028
Solde échanges de poissons	-2608	-1676	293	-2269	-13370
Solde total hors poissons	11428	-10602	15374	5630	-6658

Source : Eurostat, nomenclature CTIC Rev.3, codes 01 (alimentation et animaux vivants), 03 (poissons), 11 (boissons), 22 (oléagineux), 4 (huiles et corps gras).

3) Indicateurs d'emplois agricoles

Si l'on considère maintenant que "*Il n'y a de richesse que d'hommes*" (Jean Bodin, 1529-1593), c'est la Pologne qui assure le leadership agricole, avec 2,263 millions d'UTA en 2007, suivie de près par la Roumanie (2,205 M), puis l'Italie (1,302 M), l'Espagne (868 000), la France n'étant que 5^{ème} (805 000) et l'Allemagne 6^{ème} (609 000).